

## **La jonction de phrases, de groupes et de phrases subordonnées**

**Lorsque nous avons traité des types de phrase, nous avons vu les caractéristiques de la phrase de base et de ses constituants.**

**Nous allons à présent voir les caractéristiques des phrases complexes et des propositions subordonnées.**

**Il existe différents moyens pour relier les unités syntaxiques entre elles :**

- **La juxtaposition**
- **La coordination**
- **L'insertion**
- **La subordination**

## I. La juxtaposition

La juxtaposition fait le lien entre deux phrases de même niveau syntaxique. Elle fonctionne exactement comme la coordination, mais la juxtaposition n'implique pas l'utilisation d'un coordonnant. C'est le signe de ponctuation (la virgule, le point-virgule ou le deux-points) qui le remplace.

Il y a juxtaposition lorsqu'on observe deux phrases syntaxiques (autonomes sur le plan grammatical) ou plus dans une phrase graphique qui sont séparées par une ponctuation quelconque (autre que le point final de la phrase).

1. Josh a remporté tous les prix du concours, il le mérite bien.
2. Les roses sortent tôt ; les dahlias fleurissent tard.
3. Jasmin souffre d'une maladie grave : son comportement est affecté.

- Il y a deux phrases syntaxiques dans chacun des exemples précédents.

Dans l'exemple 1, *Josh a remporté tous les prix du concours* et *Il le mérite bien* pourraient faire l'objet d'une phrase graphique, c'est-à-dire pleinement indépendante.

C'est également le cas avec l'exemple 2 : *Les roses sortent tôt* et *les dahlias fleurissent tard* sont syntaxiquement autonomes.

Le même principe s'applique pour l'exemple 3.

- La juxtaposition est rendue possible grâce à la virgule (exemple 1), au point-virgule (exemple 2) et au deux-points (exemple 3).

Pour juxtaposer deux phrases, il faut s'assurer :

1. qu'elles soient bel et bien liées de près sur le plan sémantique (relatif au sens, à la signification).
2. que les éléments liés exercent la même fonction syntaxique.

## II. La coordination

La coordination consiste à lier deux unités syntaxiques (groupes, phrases, subordonnées) au moyen d'un coordonnant (plus bas la liste des coordonnants).

C'est le coordonnant qui établit le lien de sens entre les deux unités syntaxiques.

1. Josh a remporté tous les prix du concours et il le mérite bien.
  2. Mélanie a raté son autobus, donc elle est en retard.
- Dans ces exemples, ce sont deux phrases syntaxiques qui sont coordonnées. Chacune de ces phrases est pleinement autonome sur le plan syntaxique puisque chacune d'elles renferme un sujet et un groupe verbal prédicat.
  - Ce sont les coordonnants *et* ainsi que *donc* qui permettent d'effectuer correctement la coordination.

Pour coordonner deux phrases, il faut s'assurer :

1. qu'elles soient bel et bien liées de près sur le plan sémantique (relatif au sens, à la signification).
  2. que les éléments liés exercent la même fonction syntaxique. La coordination sert, entre autres, à relier des phrases liées sur le plan sémantique.
    1. Noémie a une bonne idée, mais celle-ci n'est pas réalisable.
    2. Vous n'y parviendrez pas, car ce plan n'a pas de sens !
    3. Elle est toujours à l'heure, c'est principalement pourquoi son supérieur l'apprécie.
- Ce sont les coordonnants *mais*, *car* et *c'est pourquoi* qui établissent la relation logique entre les deux phrases syntaxiques.

Les éléments coordonnés doivent exercer la même fonction syntaxique.

1. *La poésie et la philosophie* me passionnent.
  2. *Dès qu'il était entré en scène et qu'il avait fait son numéro*, il transmettait son plaisir à la foule.
- Dans l'exemple 1, les deux GN coordonnés, *La poésie et la philosophie*, remplissent la fonction de sujet de la phrase.
  - Dans l'exemple 2, les subordonnées *Dès qu'il était entré en scène et qu'il avait fait son numéro* sont coordonnées et ont la même fonction, soit une fonction de complément de phrase.

On peut coordonner des groupes de même fonction même si leur noyau n'est pas de la même classe:

1. Jérôme est un enfant *agile* et *de bonne foi*.
  2. Son copain était une personne *timide*, mais *qui parlait beaucoup*.
- Dans l'exemple 1, les éléments coordonnés n'ont pas la même classe de mots. Le mot *agile* est un groupe adjectival alors que *de bonne foi* est un groupe prépositionnel.
  - Dans l'exemple 2, *timide* est un groupe adjectival et *qui parlait beaucoup* est une subordonnée relative.

### La valeur des coordonnants

Les coordonnants regroupent essentiellement ce qu'on appelle les conjonctions de coordination ainsi que quelques adverbes.

Lorsque le coordonnant relie des phrases, des groupes ou des subordonnées, il établit une relation particulière. Cette relation peut avoir différentes valeurs :

<b>marquer une addition :</b> Ainsi que Et De plus	<b>marquer une alternative :</b> Ou Ou bien	<b>marquer la cause :</b> Car En effet Comme Puisque
<b>marquer la conséquence :</b> Ainsi Donc Par conséquent Conséquemment Par le fait même Alors	<b>marquer une explication :</b> C'est-à-dire C'est pourquoi Par exemple En effet Notamment D'ailleurs	<b>marquer une négation :</b> Ni
<b>marquer une justification :</b> Mais Car	<b>marquer une opposition :</b> Mais Cependant Par contre En revanche Toutefois Tandis que À l'inverse	<b>marquer une succession :</b> Puis Ensuite

Consigne : En vous référant au tableau sur la valeur des coordonnants (et à l'aide donnée entre parenthèses), placez les conjonctions de coordination qui conviennent dans les phrases suivantes.

---

1. Elle lui a écrit \_\_\_\_\_ elle n'a pas le téléphone. (*explication*)
2. Il n'écrira \_\_\_\_\_ ne téléphonera à son cousin. (*2 oppositions*)
3. Ce soir, ils iront à la fête foraine \_\_\_\_\_ au cinéma, tout dépendra de leur humeur. (*choix*)
4. J'ai reçu un châle en cadeau \_\_\_\_\_ il fait encore trop chaud pour le porter. (*restriction*)
5. Mon chien jappe après tous les chats \_\_\_\_\_ je n'arrive pas à l'en dissuader. (*information*)
6. C'était un homme courageux, \_\_\_\_\_ ce jour-là, il ne le fut pas. (*opposition*)
7. Son train avait du retard \_\_\_\_\_ elle n'a pas pu assister au début de la cérémonie. (*conséquence*)
8. Le petit garçon a caressé le chien \_\_\_\_\_ sa mère lui a crié : 'Attention il est peut-être méchant !' (*information*)
9. Il n'aime \_\_\_\_\_ les carottes cuites, ni les poivrons. (*opposition*)
10. Préférez-vous jouer du violon \_\_\_\_\_ du piano ? (*choix*)

### III. L'insertion de phrases

#### La phrase incise et incidente

L'insertion permet d'intégrer une phrase à l'intérieur d'une autre. Ce procédé syntaxique n'implique pas de mot de liaison pour joindre les deux phrases entre elles, il n'y a donc aucun lien de dépendance sur le plan syntaxique entre la phrase insérée et la phrase principale.

Il existe deux sortes de phrases insérées :

- a. L'incise
- b. L'incidente

#### a. La phrase incise

L'incise est une phrase insérée signalant un discours rapporté direct.

La phrase incise comprend un verbe de parole (*dire, répondre, répliquer, protester, chuchoter, crier, implorer*, etc.) ainsi qu'une précision concernant l'interlocuteur. Elle se détache du reste de la phrase par des virgules ou d'autres signes de ponctuation.

1. « La porte secrète, précisa Émile, se trouve à côté de la chambre jaune. »
2. « Que la fête commence ! » s'écria le maître de cérémonie.
3. - Pourquoi adopte-t-il une telle attitude ? demande l'enseignante.

- Il y a nécessairement inversion du verbe et du sujet dans les incises.
- Quand la phrase principale se termine par un **!** ou un **?**, nul besoin d'ajouter une virgule pour dissocier la phrase incise du reste.

#### b. La phrase incidente

L'incidente est une phrase insérée à l'intérieur d'une autre phrase afin d'y introduire le point de vue de l'émetteur.

L'incidente se détache de l'autre phrase grâce à des virgules ou à des tirets.

1. Ce guitariste – tous en conviennent – est excellent.
2. Cet enfant sera malade, j'en ai bien peur.

Parce qu'elle sert principalement à mettre en évidence le point de vue de l'auteur, l'incidente fait partie des marqueurs de modalité dans le discours argumentatif.

#### IV. La subordination

La subordination consiste à joindre deux phrases par l'enchâssement de l'une (la phrase subordonnée) dans l'autre (la phrase principale). La phrase enchâssée (la subordonnée) dépend syntaxiquement de la phrase enchâssante (la principale).

Contrairement aux phrases coordonnées et juxtaposées, les phrases subordonnées ne sont pas des phrases autonomes.

Le subordonnant est un mot ou une locution dont le rôle principal est de lier correctement une phrase subordonnée à une phrase principale. On dit aussi de lui qu'il est un marqueur de relation.

Les subordonnants regroupent essentiellement des adverbes, des conjonctions, des déterminants et des pronoms.

Observez bien les exemples qui suivent et remarquez les caractéristiques de la phrase principale et de la phrase subordonnée qui est introduite par un *subordonnant*.

1. Cet homme *que* j'ai vu hier m'a paru louche.
2. *Quand* il est venu en février, il n'était pas malade.
3. Les amis de Louis ont perdu la partie *parce qu'*ils n'ont pas fait assez d'efforts.
4. Il faut *que* tu réussisses !
5. Bob, *qui* était le meilleur de sa classe, est devenu un grand scientifique.
6. *Puisque* tu as eu des mauvaises notes en français, tu dois réviser ta grammaire.

**La valeur des subordonnants qui introduisent une subordonnée complément de phrase**

Lorsque le subordonnant relie une subordonnée complément de phrase (ou circonstancielle) à une phrase principale, il établit une relation de sens. Cette relation peut avoir différentes valeurs.

<b><u>Marquer une addition</u></b>  Sans compter que Outre que En plus de ce que	<b><u>Marquer le but</u></b>  Afin que De telle sorte que Pour que	<b><u>Marquer la cause</u></b>  Comme Parce que Sous prétexte que
<b><u>Marquer une comparaison</u></b>  Ainsi que Autant que Bien plus que Comme De même que Davantage que	<b><u>Marquer une concession</u></b>  Bien que Même si Quand bien même que Quoique	<b><u>Marquer une condition</u></b>  À condition que À moins que Dans la mesure où Pourvu que Pour autant que Si
<b><u>Marquer une conséquence</u></b>  Au point que De façon que De manière que De sorte que Si bien que	<b><u>Marquer une hypothèse</u></b>  À supposer que En admettant que Si	<b><u>Marquer une justification</u></b>  Comme Étant donné que Puisque
<b><u>Marquer une opposition</u></b>  Alors que Pendant que Tandis que	<b><u>Marquer une restriction</u></b>  Excepté que Hormis que Pour autant que Sauf que Si ce n'est que	<b><u>Marquer le temps</u></b>  Alors que Au fur et à mesure que Après que Au moment où Avant que Chaque fois que Dès que Lorsque En attendant que Jusqu'à ce que Pendant que Quand Sitôt que Une fois que

## Les subordonnées

Une phrase subordonnée est une phrase qui dépend d'une autre, donc qui n'est pas autonome sur le plan syntaxique.

Il existe plusieurs types de subordonnées :

1. La subordonnée relative
2. La subordonnée complétive
3. La subordonnée complément de phrase (ou circonstancielle)
4. La subordonnée corrélatrice

Selon leur type, les subordonnées occupent différentes fonctions :

1. Sujet
2. Complément

Il se peut que la phrase soit plus complexe que la phrase de base. C'est le cas lorsqu'il y a une subordonnée enchâssée dans la phrase. Cette situation amène un vocabulaire nouveau qu'il est important de maîtriser :

- a. La phrase matrice
- b. Le verbe principal
- c. La subordonnée
- d. Le subordonnant

### La phrase matrice

La phrase matrice est l'ensemble composé de la phrase enchâssée (la subordonnée) et de la phrase enchâssante (la phrase principale).

La phrase matrice suivante contient une phrase enchâssée (la subordonnée) et une phrase enchâssante (la phrase principale) :

1. Après m'avoir ouvert la porte, elle m'a regardé avec sévérité.

- La phrase matrice est la totalité de la phrase donnée en exemple.

- La phrase enchâssante (phrase principale) est : *elle m'a regardé avec sévérité.*

Cette partie de la phrase pourrait être autonome sur le plan syntaxique, elle contient les constituants obligatoires de la phrase de base.

- La phrase enchâssée (la subordonnée) est *après m'avoir ouvert la porte.* Cette partie de la phrase ne pourrait pas être autonome sur le plan syntaxique.

### Le verbe principal

On appelle verbe principal le verbe de la phrase principale (phrase enchâssante).

Pour repérer le verbe principal dans une phrase, il faut d'abord et avant tout repérer la phrase principale (phrase enchâssante), celle qui pourrait être autonome sur le plan syntaxique.

1. Michel Tremblay est un auteur célèbre qui aime écrire tant des récits que des pièces de théâtre.

- Le verbe principal (*est*) est celui de la phrase principale *Michel Tremblay est un auteur célèbre*.
- *Aime* est le verbe de la subordonnée *qui aime écrire tant des récits que des pièces de théâtre*.

### La subordonnée (la phrase enchâssée)

La subordonnée est une phrase qui ne pourrait pas être autonome sur le plan syntaxique, car elle dépend d'une autre.

La subordonnée est introduite par un subordonnant.

1. Ses parents lui expliquent avec douceur qu'il ne peut pas aller voir ce film.

- *Qu'il ne peut pas aller voir ce film* est une subordonnée puisque cette phrase ne pourrait pas être employée seule, elle serait bien incomplète sinon.
- La subordonnée est introduite par un subordonnant (*qu'*).
- La subordonnée contient un verbe conjugué (*peut*).

### Le subordonnant

On appelle subordonnant le mot ou la locution qui introduit une subordonnée et qui aide à son enchâssement.

C'est grâce au subordonnant que la subordonnée réussit à bien s'intégrer dans la phrase principale (la phrase enchâssante). Le choix du bon subordonnant est fondamental, mal le choisir pourrait rendre la phrase asyntaxique.

Le subordonnant a généralement une valeur sémantique qui indique très souvent le sens de la subordonnée.

1. Marie préfère marcher quand la température est clémente.

- C'est le subordonnant *quand* qui permet de bien enchâsser la subordonnée *quand la température est clémente*, il a une valeur de temps.

Un certain nombre d'adverbes, de conjonctions, de déterminants et de pronoms jouent le rôle de subordonnant.

## 1. La subordonnée relative

La subordonnée relative est une phrase enchâssée à la suite d'un nom ou d'un pronom.

- Comment choisir le bon pronom relatif

La subordonnée relative exerce la fonction de complément :

1. Complément du nom
2. Complément du pronom

Observez les exemples de la colonne 1 : il est possible de reconnaître les caractéristiques de la subordonnée relative et du *pronom relatif* qui l'introduit.

La subordonnée relative est une phrase enchâssée, elle pourrait être enlevée sans rendre la phrase asyntaxique. Comparez les phrases de la colonne 1 à celles de la colonne 2 pour en avoir la preuve :

1	2
1. La fille <u>que</u> tu as vue hier est en fait la sœur de mon meilleur ami.	1. La fille est en fait la sœur de mon meilleur ami.
2. Que vous le vouliez ou non, cet homme <u>dont</u> l'autorité est crainte sera notre chef.	2. Que vous le vouliez ou non, cet homme sera notre chef.
3. La personne <u>dont</u> je vous parle ne reviendra pas sur la question.	3. La personne ne reviendra pas sur la question.
4. Nous avons mis sur le marché une invention <u>que</u> vous ne regretterez pas d'acheter.	4. Nous avons mis sur le marché une invention.
5. La ville <u>près de laquelle</u> les soldats se sont arrêtés était tout simplement magnifique.	5. La ville était tout simplement magnifique.
6. Vous semblez ne pas comprendre que la reine, <u>qui</u> n'est pas une nouvelle venue, ne laissera pas passer une telle occasion d'accroître son pouvoir <u>qui</u> est déjà sans limite.	6. Vous semblez ne pas comprendre que la reine ne laissera pas passer une telle occasion d'accroître son pouvoir.

La subordonnée relative peut être réduite par l'effacement du subordonnant (exemple 1) et par le remplacement du GV par un GAdj, un GPart (exemple 2) ou un GInf (exemple 3).

1. Robert, qui était très fatigué, a dormi toute la nuit.  
- Robert, X très fatigué, a dormi toute la nuit.

2. Cette vieille route qui menait du village à notre maison a été réparée.

- Cette vieille route X menant du village à notre maison a été réparée.

3. Je ne connaissais pas d'endroit où j'allais passer la nuit.

- Je ne connaissais pas d'endroit où X passer la nuit.

1. La subordonnée relative est effaçable, mais non déplaçable.

2. La subordonnée relative fait partie du groupe nominal et doit être considérée dans le processus de pronominalisation.

3. La subordonnée relative est introduite par un pronom relatif qu'il est important de bien choisir.

### Les valeurs sémantiques de la subordonnée relative

La subordonnée relative peut exprimer différentes valeurs :

- Le temps : La chasse, qui commence en septembre, est très populaire au Québec.

- Le lieu : La maison où j'ai grandi est magnifique.

- La cause : Christian, qui était malade, ne s'est pas présenté à l'école.

- L'explication : Dans cette ville, on retrouve beaucoup d'amiante, qui est un minerai à texture fibreuse.

- La qualification : Ce chien qui jappe est dérangement. (*japper : guaire*)

- La détermination : Le livre que je lis présentement est incroyable.

## 2. La subordonnée complétive

La subordonnée complétive est une phrase enchâssée qui est généralement introduite par la conjonction que. Elle est appelée *complétive*, car elle remplit très souvent la fonction de complément.

La subordonnée complétive peut exercer différentes fonctions :

1. Sujet
2. Complément direct du verbe
3. Complément indirect du verbe
4. Complément du verbe impersonnel
5. Complément de l'adjectif
6. Complément du nom
7. Complément de l'adverbe
8. Complément du présentatif
9. Attribut du sujet

### 2.1. La subordonnée complétive sujet

En observant les exemples suivants, il est possible de reconnaître les caractéristiques de la subordonnée complétive qui joue le rôle de sujet de la phrase et du *subordonnant* qui l'introduit.

	Toutes les subordonnées données en exemple exercent la fonction de sujet et peuvent être remplacées par cela. En voici la preuve :
1. <i>Que</i> vous écoutiez m'apparaît indispensable.	1. Cela m'apparaît indispensable.
2. <i>Que</i> Pierre le fasse ne m'étonne absolument pas.	2. Cela ne m'étonne absolument pas.
3. <i>Qu'</i> on écrive cette histoire est une idée géniale.	3. Cela est une idée géniale.

### 2.2. La subordonnée complétive complément direct du verbe

En observant les exemples suivants, il est possible de reconnaître les caractéristiques de la subordonnée complétive dont la fonction est complément direct du verbe et du *subordonnant* qui l'introduit.

	Toutes les subordonnées données en exemple dans l'encadré précédent exercent la fonction de complément direct du verbe puisqu'elles peuvent être remplacées par cela. En voici la preuve :
1. J'ai su <i>que</i> vous ne seriez pas là.	1. J'ai su cela.
2. Jean aimerait bien <i>que</i> tu lui donnes une autre chance.	2. Jean aimerait bien cela.
3. Plusieurs étudiants souhaiteraient <i>que</i> ce conférencier revienne.	3. Plusieurs étudiants souhaiteraient cela.

### 2.3. La subordonnée complétive complément indirect du verbe

En observant les exemples suivants, il est possible de reconnaître les caractéristiques de la subordonnée complétive qui joue le rôle de complément indirect du verbe et du *subordonnant* qui l'introduit.

	Toutes les subordonnées données en exemple exercent la fonction de complément indirect du verbe puisqu'elles peuvent être remplacées par le mot <i>cela</i> précédé d'une préposition. En voici la preuve :
1. Elle s'est souvenue <i>de ce que</i> son frère lui avait dit.	1. Elle s'est souvenue de cela.
2. Alain est convaincu <sup>1</sup> <i>qu'elle</i> assistera à la réunion.	2. Alain est convaincu de cela.
3. Les ancêtres ont veillé à <i>ce que</i> leurs traditions soient respectées.	3. Les ancêtres ont veillé à cela.

- On remarque que le subordonnant *que* peut être précédé de *ce*, lui-même précédé d'une préposition (*de, à, etc.*).

La subordonnée complétive interrogative est une complétive qui remplit la fonction de complément d'un verbe comme *apprendre, chercher, dire, examiner, ignorer, savoir, se demander, se souvenir*.

1. Les jeunes veulent *savoir* ce qui s'est passé.
2. Ils *se demandent* pourquoi ils devraient partir.
3. On *ignore* si cet article risque de choquer.

Dans la subordonnée complétive interrogative, on ne peut pas employer les locutions qui marquent l'interrogation directe, *est-ce que* et *qu'est-ce que / qu'est-ce qui* :

1. J'ignore où il se trouve.  
- Forme incorrecte : J'ignore où est-ce qu'il se trouve.
2. Je savais ce que tu avais.  
- Forme incorrecte : Je savais qu'est-ce que tu avais.

La subordonnée complétive exclamative est une complétive qui remplit la fonction de complément d'un verbe dont le sens implique une valeur d'intensité.

1. Tu t'*imagines* si je l'aime!
2. J'*ai constaté* comme ils avaient vieilli.

### 2.4. La subordonnée complétive complément d'un verbe impersonnel

<sup>1</sup> **Convaincre qqn de** + inf. passé ou subst. / **Convaincre qqn.** / **Convaincre qqn de** + inf. prés. ou subst. déterminé. / **Convaincre qqn que.** / *Emploi pronom. à sens passif. Se convaincre / se convaincre de / se convaincre que.*

En observant l'exemple suivant, il est possible de reconnaître les caractéristiques de la subordonnée complétive qui joue le rôle de complément du verbe impersonnel et du *subordonnant* qui l'introduit.

1. Sur la route, il faut *que* tu sois toujours alerte.
- Le verbe impersonnel (*falloir*) est précédé d'un pronom impersonnel (*il*). Remarquez que ce *il* ne remplace rien ni personne. Ce *il* est appelé *il impersonnel*.

#### 2.5. La subordonnée complétive complément de l'adjectif

En observant les exemples suivants, il est possible de reconnaître les caractéristiques de la subordonnée complétive qui joue le rôle de complément de l'adjectif et du *subordonnant* qui l'introduit.

1. Elle est heureuse *que* tu sois enfin arrivé.
  2. Tes parents sont fiers *que* tu aies terminé tes études.
  3. Elle est contente *que* tu sois venu l'aider.
- La subordonnée complétive *complément de l'adjectif* suit un adjectif (*heureuse, fiers, contente*).

#### 2.6. La subordonnée complétive complément du nom

En observant les exemples suivants, il est possible de reconnaître les caractéristiques de la subordonnée complétive qui joue le rôle de complément du nom et du *subordonnant* qui l'introduit.

1. La certitude *que* tous réussiront me réjouit.
  2. L'idée *que* tu me fasses un tel cadeau m'émeut.
- La subordonnée complétive *complément du nom* suit un nom (*certitude, idée*).

#### 2.7. La subordonnée complétive complément de l'adverbe

En observant l'exemple suivant, il est possible de reconnaître les caractéristiques de la subordonnée complétive qui joue le rôle de complément de l'adverbe et du *subordonnant* qui l'introduit.

1. Contrairement à *ce que* vous aviez anticipé, ce spectacle est une réussite.
- La subordonnée complétive *complément de l'adverbe* suit un adverbe (*contrairement*).

#### 2.8. La subordonnée complétive complément du présentatif

En observant les exemples suivants, il est possible de reconnaître les caractéristiques de la subordonnée complétive qui joue le rôle de complément du présentatif et du *subordonnant* qui l'introduit.

1. Il y a *qu'*elle ne supporte pas le mensonge.
2. C'est *que* je passais par là.
3. Voilà *que* tu t'emballes pour rien.

- La subordonnée complétive *complément du présentatif* suit un présentatif (*voilà, il y a, c'est*).

## 2.9. La subordonnée complétive attribut du sujet

La subordonnée complétive joue le rôle d'attribut du sujet quand elle complète un verbe attributif.

En observant les exemples suivants, il est possible de reconnaître les caractéristiques de la subordonnée complétive qui joue le rôle d'attribut du sujet et du *subordonnant* qui l'introduit.

Portez une attention particulière aux verbes attributifs.

1. Le fait est *que* tu ne m'as jamais annoncé ta démission.
2. La raison principale de cette décision demeure *que* Nathalie n'était plus intéressée à participer au projet.

- La subordonnée complétive *attribut du sujet* suit un verbe attributif (*est, demeure*).

1. La subordonnée complétive est généralement introduite par le subordonnant *que*.
2. La subordonnée complétive n'est ni déplaçable ni effaçable.

Il ne faut pas confondre le pronom *que* de la subordonnée relative et le pronom *que* de la subordonnée complétive.

### 3. La subordonnée complément de phrase / circonstancielle

On appelle subordonnée complément de phrase (ou subordonnée circonstancielle) une phrase enchâssée dont la fonction est de compléter la phrase.

La subordonnée complément de phrase a une fonction principale : Complément de phrase

Le subordonnant présent dans la subordonnée est un marqueur de relation qui peut exprimer différentes valeurs :

- |                   |                                  |
|-------------------|----------------------------------|
| 1. Le temps       | 7. La condition                  |
| 2. La cause       | 8. L'hypothèse                   |
| 3. Le but         | 9. La concession                 |
| 4. La conséquence | 10. La justification             |
| 5. L'opposition   | 11. La manière ou la comparaison |
| 6. La restriction |                                  |

Plus souvent qu'autrement, la subordonnée complément de phrase est déplaçable et supprimable.

Pour tous les types de subordonnées complément de phrase, le mode du verbe de la subordonnée dépend du subordonnant.

Il est important d'y faire attention pour respecter les règles liées à la concordance des temps

### 7. La subordonnée complément de phrase exprimant la condition

La subordonnée complément de phrase exprimant une condition énonce une condition dont dépend la réalisation du fait exprimé dans la phrase principale.

Observez les exemples suivants :

1. Je vais enfile ce costume ridicule *si* vous acceptez de m'accompagner.
2. Tu pourras venir à la fête *à condition que* tu fasses la paix avec ton frère.

Les principaux subordonnants qui expriment la condition	
Ils commandent un verbe au subjonctif.	Ils commandent un verbe à l'indicatif.
<ul style="list-style-type: none"><li>• À condition que</li><li>• Pour autant que</li><li>• Pourvu que</li><li>• Si tant est que</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Dans la mesure où</li><li>• Si</li></ul>

## 8. La subordonnée complément de phrase exprimant l'hypothèse

La subordonnée complément de phrase exprimant une hypothèse énonce une condition qui serait ou aurait été idéale afin que le fait présent dans la phrase principale se réalise.

Observez les exemples suivants :

1. *Si* elle m'avait appelé avant de partir, je n'aurais pas oublié notre rendez-vous.
2. À *supposer qu'*il vienne dîner, nous aurions à lui présenter des excuses.
3. Je crois avoir trouvé la solution, *en admettant que* ma thèse de départ soit exacte.

Les principaux subordonnants qui expriment l'hypothèse	
Il commande un verbe à l' <u>indicatif</u> .	Ils commandent un verbe au <u>subjonctif</u> .
<ul style="list-style-type: none"><li>• Si</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• À moins que</li><li>• À supposer que</li><li>• En admettant que</li></ul>